

## 2 Politique

## Conférence de haut niveau sur la Paix et les médias

## Ali Bongo Ondimba : « C'est vous, les journalistes qui déterminez, en toute responsabilité, le niveau de qualité de vos écrits »

Jonas OSSOMBÉY

Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat l'a déclaré hier en ouverture de la conférence de haut niveau, «*Quand les médias créent la paix*», organisée par l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (Unitar). Tous les intervenants, à travers une démarche convergente, ont appelé au respect de l'éthique dans la diffusion d'une information juste et responsable. De Marco Suazo (Unitar) à Abdoulaye Bathily (Unoca), tous ont milité pour une presse dont la mission est de garantir la stabilité sociale des Etats.

LIBREVILLE est depuis hier au centre des échanges entre les journalistes et les spécialistes des questions de paix et de sécurité des Nations unies. C'est le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a ouvert les travaux de cette conférence de haut niveau organisée par l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (Unitar). Pendant deux jours - hier et aujourd'hui - les participants s'emploient à explorer les responsabilités des médias dans la consolidation de la paix. Ce, à travers la thématique «*Quand les médias créent la paix*». Pour le numéro un gabonais, les médias ont aujourd'hui une fonction et une puissance centrale dans la vie internationale, en ce qu'ils donnent à chaque événement une résonance planétaire que nul ne peut nier. «*C'est vous, les journalistes qui déterminez, en toute res-*



Photo : Bandoma

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba ouvrant officiellement la conférence...



Photo : Bandoma

... après les allocutions du représentant de l'ONU, Abdoulaye Bathily...



Photo : Bandoma

... et celui de l'Unitar, Marco Antonio Suazo ...



Photo : Bandoma

... en présence de plusieurs professionnels des médias.

ponsabilité, le niveau de qualité de vos écrits», a-t-il précisé. Tout comme, il a réaffirmé son engagement à militer en faveur de la liberté de la presse. «*Comme je l'ai toujours dit, je demeure profondément attaché à l'exercice des libertés et principalement à la liberté de la presse. Mon engagement dans ce domaine vise à améliorer les conditions d'exercice du métier de journaliste de même que les conditions de collecte de l'in-*

formation». Avant de condamner l'instrumentalisation, la désinformation, la manipulation des médias. Selon lui, il s'agit d'explorer les outils et les mécanismes dont disposent les médias pour contribuer à l'établissement de la paix et la stabilité des Etats. De son côté, Marco Suazo, le représentant du directeur exécutif de l'Unitar, a estimé que la paix mondiale est un enjeu essentiel pour l'humanité. Et que la participation

de tous les secteurs de la société est prioritaire pour l'atteindre. «*La paix doit être durable et transformatrice pour nos sociétés afin que nos enfants et les générations futures bénéficient de ses bienfaits qui se déclinent en développement économique, prospérité, inclusion sociale, participation et plein respect des droits de l'Homme.*», a-t-il déclaré. Occasion, pour lui, de remercier l'Etat gabonais d'avoir accueilli la tenu de ces assises. «*L'Unitar, son di-*

recteur exécutif, ses représentants et son personnel, remercient les autorités de la République du Gabon pour la confiance faite à l'institut pour co-organiser cette conférence et élaborer son ordre du jour», Dixit Marco Suazo. Par ailleurs, M. Abdoulaye Bathily a évoqué l'atelier régional sur le «*rôle des médias dans la conduite et la promotion des processus électoraux pacifiques en Afrique centrale*» organisé par l'Unoca

en mai 2015 à Douala, avec la collaboration du Centre des Nations unies pour les droits de l'Homme et la démocratie en Afrique centrale et l'Organisation internationale de la Francophonie ainsi que l'appui technique de la CEEAC et de l'Unesco. Il a rappelé que cette activité à laquelle avaient pris part trois journalistes gabonais, avait débouché sur l'adoption d'un «*Code de bonne conduite des médias et des journalistes d'Afrique centrale en période électorale*». Il a ajouté que ce code, qui est un hymne au respect des règles éthiques et déontologiques du métier de journaliste, réaffirme le rôle des médias dans la formation de l'opinion et dans la préservation de la paix sociale, de la cohésion et l'unité nationale durant les processus électoraux. Les représentants de l'Unesco, et celui de l'OIF, Vincenzo Fazzino et Boubacar Noumansana, ont également soutenu l'initiative de l'Unitar, tout en appelant les journalistes à plus de professionnalisme pour préserver la paix.

## Début des échanges hier



Photo : DR

Les exposés se poursuivent tout au long de cette journée.

SM

Libreville/Gabon

APRÈS son ouverture officielle, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, la conférence de l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (Unitar), organisée sous le thème «*quand les médias créent la paix*», a immédiatement pris forme avec le début des discussions entre experts et participants. Pour cette première journée, trois thématiques étaient à l'ordre du jour. À savoir : «*rôle des médias dans la prévention des conflits et pour une paix durable*» ; «*rôle des médias dans la couverture des conflits armés*» et enfin, «*traitement de l'informa-*

tion en période électorale». Le premier thème cité, abordé par le directeur du Programme paix et sécurité de l'Unitar, Evariste Karambizi, a été riche en échanges. L'expert a longuement éclairé sur le rôle des médias dans la prévention des conflits et pour une paix durable. «*les médias, a-t-il expliqué, jouent un rôle crucial dans la prévention des conflits en faisant le choix de garder leur rôle de professionnels de la communication d'intérêt public et en évitant d'attiser la violence. Ils doivent notamment veiller à ne pas servir de caisse de résonance aux partisans de la haine et de la discrimination, surtout en période de conflit où trop souvent la tendance est de recourir à la propagande, optant davantage pour la manipulation que pour*

l'information». S'agissant de la thématique sur le rôle des médias dans la couverture des conflits armés, Enerst Sagaga, directeur des départements droits de l'Homme et communication à la Fédération internationale des journalistes de Bruxelles (FIJ-Bruxelles), s'est appesanti sur les enjeux. Expliquant que, la couverture d'un conflit représente un test

pour les journalistes, même les plus expérimentés. «*Face à la propagande des belligérants et à la ferveur de leurs partisans, les journalistes sont confrontés aux défis pratiques et à de réels choix éthiques, dans la recherche de la vérité sur les causes du conflit pour en faire un reportage objectif*». a-t-il souligné avant de poursuivre, «*ils doivent constamment se poser des*

questions sur des sujets tels que : *faut-il tout dévoiler ? Comment vérifier l'information reçue et la fiabilité de leur source ?*». Selon l'ancien journaliste du service de la BBC World à Londres, la couverture d'un conflit demande également des connaissances de base du droit de la guerre et du droit international humanitaire, pour leur permettre de mieux cerner les responsabilités des uns et des autres, surtout à l'égard des populations civiles. Le dernier exposé est sans doute, celui qui aura suscité le plus d'intérêt chez les participants. Celui sur le traitement de l'information en période électorale, abordé par le responsable de programme médias à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Tidiane Diop. De son intervention, il ressort que

le journalisme en période électorale, exige une rigueur sans faille et une expertise avérée. Car selon lui, la couverture d'une élection nécessite une connaissance des procédures, des enjeux, des acteurs et des projets de société en débat. Selon lui, «*le scrutin ne se limite pas à l'acte d'introduire un bulletin dans l'urne. Couvrir une élection relève, très souvent, du tour de force. D'où la nécessité pour les professionnels des médias de connaître les droits et devoirs qui s'attachent à la pratique de leur métier dans une période si cruciale de la vie des nations*». Il est à noter qu'avant la clôture de cette rencontre de haut niveau, prévue cet après-midi, les échanges sur d'autres thématiques se poursuivront au long de cette journée.